Séquences La revue de cinéma

SÉQUENCES LA REVUE

Hybride

Carl Rodrigue

Number 239, September-October 2005

URI: https://id.erudit.org/iderudit/47877ac

See table of contents

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print) 1923-5100 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Rodrigue, C. (2005). Hybride. Séquences, (239), 14-15.

Tous droits réservés © La revue Séquences Inc., 2005

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

LABORATOIRE EXPÉRIMENTAL

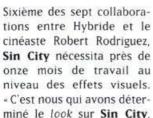
HYBRIDE

Société d'effets visuels numériques dédiée aux domaines de la télévision, de la publicité, mais surtout, du cinéma, Hybride a réalisé 735 effets visuels pour le premier segment de **Sin City** intitulé The Hard Goodbye. Fondée en 1991 par Pierre Raymond, Daniel Leduc, Michel Murdock et Sylvie Talbot, l'entreprise compte aujourd'hui une soixantaine d'employés répartis dans cinq unités de création : montage numérique, composition d'images, animation, correction de couleurs, sans oublier la recherche et le développement. Dotée d'installations d'une superficie de 2000 mètres carrés, Hybride a pignon sur rue dans les Laurentides... loin du stress de Montréal et de ses tours à bureaux et pourtant à un simple clic du reste du monde.

Carl Rodrigue

omme chacun le sait, les avancées technologiques effectuées dans le monde du numérique pendant les deux dernières décennies furent tout simplement prodigieuses. Si les effets visuels se voyaient comme le nez au milieu du visage il n'y a pas si longtemps, ils se fondent désormais dans la nature. En apercevant la fumée sortant des cheminées du village au début de La Grande Séduction, vous vous êtes dit qu'il y avait certainement un effet visuel là-dessous? Vous aviez tort: c'est le village en entier qui fut recréé numériquement par les artisans d'Hybride. Et le train qui s'avance de manière si menaçante dans Aurore? Un autre coup d'éclat signé par la firme! Évidemment, c'est la technologie qui se doit d'être au service

du cinéma et non l'inverse. Voilà la seule, mais ò combien fondamentale, différence qui sépare un film basé sur les effets numériques, tel Final Fantasy, d'une œuvre cinématographique de la trempe de Sin City.





Aurore © 2003. HYBRIDE. courtoisie Cinémaginaire, inc.

affirme fièrement Pierre Raymond. L'étape de recherche et développement graphique a été assumée par Hybride et le résultat obtenu a sans doute grandement influencé la conception des environnements créés. Robert Rodriguez est sans doute l'utilisateur le plus aguerri et a apprécié HySync à un point tel qu'il a imposé aux autres sociétés impliquées d'utiliser ce même logiciel pour la durée du projet. Cela facilita la transmission des échanges entre les différents intervenants et l'homogénéité finale du film en est tributaire. »

Créé en recherche et développement, le logiciel *HySync* permet aux correspondants de synchroniser leurs segments. «Les logiciels de *téléconţerencing* comptent d'abord et avant tout sur la vitesse du réseau, explique Pierre

« Une fois encore, les artistes de chez Hybride ont réalisé l'un des mes rêves les plus chers, seulement cette fois, il s'agit de Sin City, lequel se devait d'être fidèle tout en intensifiant l'aspect visuel saisissant des romans illustrés de Frank Miller. Hybride crée des images que nous, simples mortels, avons peine à imaginer. C'est l'endroit à partir duquel il nous est possible de voir le monde sous un angle nouveau. »

Robert Rodriguez

Raymond. Mais en se connectant par le biais des fournisseurs conventionnels, nous tombons en temps partagé avec d'autres. Il fallait donc trouver une solution et c'est de là qu'est né le *HySyne* qui nous permet désormais de nous brancher directement avec le réalisateur. On lui fait tout d'abord parvenir une séquence qu'il aura le loisir de visionner autant qu'il le voudra. Il n'aura par la suite qu'à se brancher

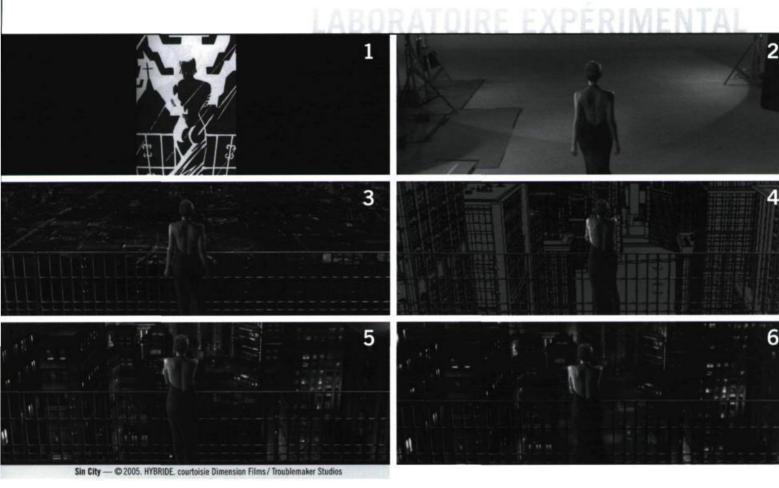


La Grande Séduction © 2005. HYBRIDE. courtoisie Max Films

à notre réseau afin d'en discuter avec nous en temps réel. »

Cela dit, tout logiciel, aussi évolué soit-il, ne demeure fondamentalement qu'un simple outil de travail. C'est aux quatre fondateurs de la boîte ainsi qu'à leurs 60 employés qu'il appartiendra de créer les différents effets visuels en 2D et en 3D. Une soixantaine d'employés

auxquels viennent s'adjoindre occasionnellement de vingt à trente pigistes. Lors des périodes de pointe, ces derniers prennent la relève en travaillant le soir, et même la nuit s'il le faut. Comme le souligne Sylvie Talbot, le respect des dates de tombée est primordial: « Nous nous sommes toujours



engagés à livrer la marchandise à l'intérieur des délais et notre réputation est en partie fondée là-dessus. D'où l'importance des gens qui travaillent à l'évaluation de projets : qu'est-ce qu'on peut faire avec le budget et le temps dont on dispose? »

Un travail d'autant plus important quand on sait que la plupart du temps, les projets se chevauchent. Par exemple, il y a quelques mois à peine, tandis que certains concepteurs travaillaient sur Sin City, d'autres terminaient Racing Stripes, alors qu'un troisième groupe entamait The Adventures of Sharkboy and Lavagirl in 3D. Avec deux films développés simultanément chez Hybride, il va sans dire que Robert Rodriguez est un habitué de la boîte. À l'origine cependant, le cinéaste éprouvait certaines réticences envers le numérique. Lors du tournage de The Faculty en 1998, Rodriguez finit par se laisser convaincre de l'efficacité du numérique par son collègue Guillermo Del Toro. Fort de son expérience avec les concepteurs d'Hybride sur le tournage de Mimic en 1997, Del Toro n'eut aucune hésitation à recommander vivement la firme au jeune Texan. Depuis, Rodriguez et Hybride ont croisé le fer à six autres reprises : la trilogie Spy Kids, Once Upon A Time In Mexico, Sin City bien sûr, et tout récemment The Adventures of Sharkboy and Lavagirl in 3D.

À l'heure actuelle, l'entreprise travaille sur un film qui sera consacré à la vie de Maurice Richard. « Il s'agit ici d'intégrer le personnage qui sera joué par Roy Dupuis avec du contenu tourné à l'époque par des gens de l'ONF, explique Pierre Raymond. Nous avons une belle fierté à travailler avec des Québécois, renchérit Sylvie Talbot. Ce sont des gens d'ici qui ont bâti Hybride, et ajoutons qu'ils apprécient le fait de ne pas avoir à s'exiler à Los Angeles pour faire ce qu'ils aiment. Nous sommes également très fiers d'assister aux premières des films québécois sur lesquels nous avons travaillé, comme ce fut le cas pour Aurore, car on y sent une espèce de connexion avec notre communauté. » 6

QUELQUES-UNES DES RÉALISATIONS D'HYBRIDE

Maurice Richard (en production) Pacific Air 121 (en production) Aurore (2005) The Adventures of Sharkboy and Lavagirl in 3D (2005) Sin City (2005) Racing Stripes (2005) Sky Captain and the World of Tomorrow (2004) Nouvelle-France (2004) Once Upon A Time In Mexico (2003) La Grande Séduction (2003) Napoléon (2003) Spy Kids (trilogie réalisée entre 2001 et 2003) The Faculty (1998) Mimic (1997)